

Mamiya ZM QUARTZ

Dessin très étudié, simplicité d'emploi. Un appareil compétitif et moderne, qui complète le ZE-X avec bonheur.

Le ZM-Quartz est un appareil automatique à choix du diaphragme utilisant les objectifs Mamiya de série E (ou EF) qu'il ne faut bien sûr pas mettre en position d'automatisme (on est averti de la fausse manœuvre par une LED dans le viseur). L'automatisme peut être outrepassé par un correcteur d'exposition de +2 à -2 IL (non rappelé dans le viseur, nul n'est parfait) et par une mise en mémoire de l'exposition. En fait, la couronne de sélection des vitesses comporte deux positions distinctes pour l'automatisme : sans (A) ou avec (AEL) mise en mémoire. La gamme des vitesses manuelles s'étend de 1/1000^e à 2 s (et pose B). Original dans cette gamme de prix : le débrayage de l'exposition automatique ne conduit pas à l'extinction de tout affichage dans le viseur. Au contraire, un système à « LED suivives » permet le réglage semi-automatique de l'exposition. La honte soit sur le concepteur du ZE-X : le petit dernier bat son grand frère sur ce point ! Fort heureusement, le ZM Quartz exploite le rapport électronique de la focale de l'objectif utilisé dans le ZE-X pour commander le mode Programme « anti-bouge ». Bien entendu, n'étant pas pourvu de mode d'exposition de type « Programme », cette fonction ne remplit, ici, qu'un rôle de témoin, de rappel sonore par buzzer piezo-électrique du risque de flou de bougé, eu égard à la focale et à la vitesse d'obturation retenue par l'automatisme. Il faut alors utiliser un flash, changer de diaphragme ou, si l'on est hors de cette possibilité, employer un film plus rapide, ou

un pied (à condition que le sujet, lui, soit statique). Ainsi parmi les nombreux plots de contact électronique qui relient l'objectif au boîtier, certains assurent la transmission au microprocesseur de la focale de l'objectif utilisé. Cette information, codée de manière digitale sélectionne quatre plages : du grand-angle au 60 mm, de 61 à 140 mm, de 141 à 300 mm et enfin, au-delà de 300 mm. Les « vitesses-limites » sont respectivement pour chaque plage : 1/30 s, 1/80 s, 1/200 s et 1/500 s. C'est précisément lorsque l'une de ces vitesses est atteinte en fonction de l'objectif utilisé que l'appareil vous rappelle à l'ordre en poussant son « buzz-buzz » mélodieux. Une conception très astucieuse pour un appareil grand public, qui permettra sans doute de limiter une des grandes causes de « chech » : le flou de bougé. Mais ici par un rappel adaptatif, et non de façon rigoureuse et sans nuance comme le fait habituellement un témoin à vitesse fixe (généralement 1/30 s). Le déclencheur de type électromagnétique, est très doux et à course ultra-courte. Il est situé au milieu de la couronne des vitesses qui sert de repose-doigt, et doublé par une prise vissable pour déclencheur souple classique. Le bouton du retardateur (électronique-10 s) permet aussi de verrouiller le déclenchement par coupure complète de l'alimentation. Très utile, ça, pour les utilisateurs de moteur : on évite de constater au sortir du fourre-tout, que le film s'est terminé tout seul. A propos de moteur, dommage que le ZM-Quartz n'accepte pas la semelle de rebobinage du ZE-X, ni sa commande à distance par infrarouges : ça n'aurait pas coûté cher à rajouter (tout est dans l'accessoire !) et aurait vraiment constitué un très bel argument de choix. Le viseur est étonnamment clair, d'autant que rien ne laisse supposer l'adaptation d'un verre multicellulaire. Les aides de mise au point sont classiques : télémètre à champ coupé et couronne de micropismes. L'affichage de l'exposition est réalisé par un co-

lonne de LED très complète : de haut en bas : Over (surex) et vitesse de 1000^e à 1 s, pose longue (LT) et pose B. N'oublions pas le mode semi-auto par LED suivives et le rappel de fausse manœuvre de la bague du diaphragme. Un buzzer piezo-électrique complète l'affichage : il fonctionne en mode AEL (mise en mémoire de l'exposition) en cas de pose longue ou de dépassement (LT) et avec le retardateur électronique (ST). L'afficheur rappelle également, et fort judicieusement, les particularités du fonctionnement au flash (du moins s'il est d'un modèle « dedicated », spécialement adapté). La vitesse de synchro est fixée à 1/80 s (ce qui est tout de même bien lent pour l'obturateur Seiko de type MCP). Lorsque le flash est chargé, et quel que soit le mode de fonctionnement choisi (Auto A ou AEL, ou Manuel) l'obturateur est commuté automatiquement vers la vitesse synchro... à moins que, en mode Manuel, on ait adopté une vitesse plus lente que 1/60 ! Génial : voilà la porte ouverte au « fill-in » au flash (vitesse réglée pour l'arrière fond en fonction du diaphragme d'automatisme au flash). Comme tout appareil automatique électronique qui se respecte, le ZM-Quartz ne fonctionne pas sans pile. Dommage que le porteur utilise place les 2 piles de 1,5 V l'une à côté de l'autre, interdisant l'emploi d'une pile de 3V au lithium.

Le porteur se glisse dans la poignée de maintien fort bien dessinée. Le gainage souple, de type « peau artificielle », est très agréable au contact, et assure une très bonne prise en main. Les nouveaux objectifs V et E portent la mention S : ils ont été redessinés pour permettre une manipulation plus rapide et plus sûre grâce aux bagues caoutchoutées striées très larges.

Très bonne tenue en main, possibilités étendues en dépit de la grande facilité d'utilisation et prix intéressant : des atouts indiscutables pour le petit dernier du système Mamiya Z, et sans doute un renouvellement en perspective en face de gamme.

Nous aimons

La tenue en main et le gainage.

La mise en mémoire de l'exposition, facultative.

Le dispositif de synchronisation automatique du flash autorisant néanmoins le « fill-in ».

Le déclencheur très doux.

Le rappel du risque de bougé en fonction de la focale.

Nous aimons moins

L'absence de fonctionnement sans pile.

L'absence de rappel du correcteur dans le viseur.

L'incompatibilité avec certains accessoires du ZE-X.

Type	Reflex mono-objectif 24 x 36 automatique débrayable.
Mesure d'objectif	Baionnette Mamiya-Sekor E ou EF.
Obturateur	Plan focal à lamelles métalliques 2 s à 1/1000 s et pose B en mode manuel. Synchro X : 1/125 s.
Retardateur	Électronique 10 s buzzer et LED clignotante.
Posemètres	Cellule Si. Mesure TTL par intégration pondérée. Plage de couvrage : 0,5 à 1/10 avec objectif 1,7. Correction d'exposition de +2 à -2 IL. Sensibilité de films de 12 à 3200 ISO. Mise en mémoire de l'exposition.
Viseur	Grossissement x 0,85. Couverture 90 % du champ photographique. Affichage de vitesse en Auto par LED. Pose B et poses longues (LT). Sur et sous-exposition par LED clignotante et buzzer.
Piles	2 piles 1,5 V type H576. Test par buzzer et LED.
Fonctionnement semi-auto	Par LED suivives.
Moteur	2 1/2 (moteur ZE).
Encombrement et poids	140 x 88 x 52 mm ; 480 g (boîtier seul).

Origine

PHOTO
Magazine

Mai

1983



Le barillet des vitesses comporte une position de mémorisation (AEL) ce qui rend le blocage d'exposition pratique malgré son absence de rappel dans le viseur. Ce barillet n'est pas encliqueté, mais le mode semi-auto est si explicite (le viseur s'éteint) que l'inconvénient est minime. Le déclencheur, bombé, siège en son centre. Le filetage pour déclencheur souple est situé en avant du levier d'armement (qui comporte un repose-doigt pour l'index).



La tenue en main du ZM Quartz est exemplaire grâce au bossage anatomique caoutchouté qui épouse la forme des doigts. Le bossage loge les deux piles PX-76 qui malheureusement, étant juxtaposées, ne peuvent être remplacées par une pile lithium.

Mamiya ZM Quartz



Le moteur Mamiya ZE, pourvu d'un sélecteur vue par vue/marche continue, s'adapte sur tous les reflex Mamiya. Dommage que sa semelle de rebobinage ne s'adapte pas au ZM Quartz.



Un dépoli bien classique où les informations apparaissent hors du champ par 14 DEL ponctuelles, temporisées 10 s, et échelle en creux. Le mode semi-auto provoque le cliquetement des DEL sauf en cas de réglage correct.

Origine

PHOTO
Magazine

Mai
1983

